Prologue

Vos Enfants

Vos enfants ne sont pas vos enfants.
Ils sont les filles et les fils de l'appel de la vie à elle-même.
Ils viennent à travers vous, mais non de vous.
Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.

Vous pouvez leur donner votre amour, votre soin, votre temps,
Mais non point vos pensées.
Car ils ont leurs propres pensées.
Vous pouvez accueillir leur corps, mais pas leurs âmes.
Car leurs âmes habitent la maison de demain,
Que vous ne pouvez visiter, pas même dans vos rêves.

Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux.
Mais ne tentez pas de les faire comme vous.
Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier.

Vous êtes les arcs, par qui vos enfants, comme des flèches vivantes, sont projetés.
L'archer voit le but sur le chemin de l'infini, et il vous tend de sa puissance
Pour que ses flèches puissent voler vite et loin.
Que votre tension par la main de l'Archer soit pour la joie;
Car de même qu'il aime la flèche qui vole, il aime l'arc qui est stable.

Khalil Gibran (1883 – 1931)
(extrait du recueil *Le Prophète*)

https://www.poesie.net/gibran1.htm

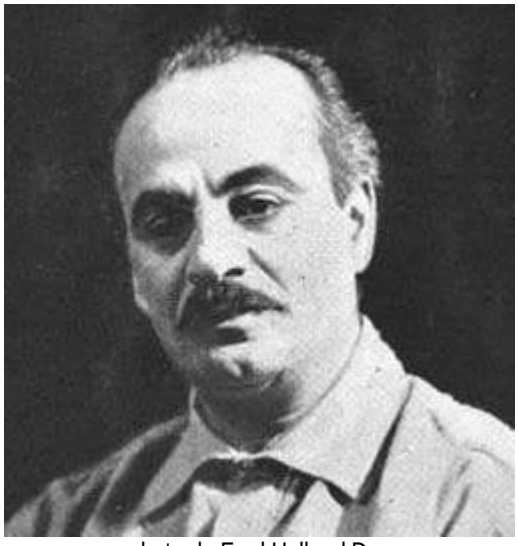


photo de Fred Holland Day

Vos Enfants

Vos enfants ne sont pas vos enfants.
Ils sont les fils, les filles de la vie en chemin.
Ils viennent à travers vous, mais non pas de vous,
Et bien qu'ils soient près de vous, ils ne sont pas à vous.

Vous pouvez leur donner l'amour et le soin,
Le temps, la présence, la force de vos mains,
Mais jamais vos pensées, jamais vos raisons,
Car ils ont leurs rêves, leurs propres maisons.

Vous pouvez accueillir leurs corps, mais pas leurs âmes,
Leurs âmes habitent demain, loin de vos flammes,
Dans une maison où vous n'entrerez pas,
Pas même en rêve, pas même une fois.

Vous pouvez tenter parfois d'être comme eux,
Mais ne cherchez pas à les faire à votre jeu.
Car la vie ne recule pas, elle avance toujours,
Elle ne s'attarde jamais avec les jours d'hier.

Vous êtes les arcs, solides et droits,
Par qui les enfants, flèches de joie,
Sont lancés vivants vers l'infini,
Guidés par l'élan de la vie.

L'Archer voit la cible au-delà du regard,
Sur le chemin immense de l'infini sans phare.
Il vous tend de sa force, il vous prête sa main,
Pour que ses flèches volent loin.

Que la tension de l'arc soit pour la joie,
Sous la main de l'Archer, confiance et foi.
Car s'il aime la flèche qui vole et s'enfuit,
Il aime l'arc stable, enraciné dans la vie.

(adaptation chantable d'après Khalil Gibran)

Lyrics : Jeannot Scheer (2026)
Music & Vocals : SUNO AI (2026)
Recueil et Album : « Chansons für Flying Arrows » (2026)